

la défense de Robert Symes, Esqr. que le *Morning Herald* censure d'une manière furibonde dans un de ses derniers numéros. Chacun croira que le sujet de cette attaque a rapport à quelque haute mesure magistrale, ou à quelque acte gouvernemental important; point du tout, c'est pour une des actions les plus louables de sa vie: pour avoir fait employer des orphelins à transporter des pierres pour la réparation de la cathédrale, plutôt que de les laisser colporter une feuille toute aussi lourde et dans un but bien moins honorable, et probablement bien moins lucratif; ce qui, si l'on en croit le *Morning Horror*, retarda la publication de ce journal de plusieurs heures!!! réellement depuis quelque temps on n'entend parler que de malheurs, d'accidens et de désastres! une heure de plus et la citadelle et tous les navires de la rade faisaient retentir les canons de détresse, et l'éditeur faisait son nez sonner la trompette d'alarme! mais, à ce qu'il paraît, Mr. Symes se laissa toucher et donna la clef des champs aux petits orphelins car le journal fut colporté. De là s'ensuit que l'éditeur du *Morning Herald* fonde l'espérance de sa vie future sur l'asile des orphelins.

— Le Procureur Général n'est point encore disgracié comme on a pu le croire par un article de mon dernier numéro, car il vient, dit-on, de repartir pour Montréal; l'on ajoute que le monsieur dont il était aussi question dans le même article, voyant son espérance frustrée pour le moment, ne sait plus sur quel pied danser.

— Les jeunes amateurs qui avaient donné par une première représentation théâtrale un avant-goût des plaisirs qu'ils promettaient au public pour l'avenir, lui rendraient un véritable service en lui procurant de nouveau une si agréable récréation. Messieurs les amateurs n'ont pas besoin d'autres encouragements que les lauriers dont furent couronnés leurs premiers succès, lauriers qui se dessécheraient cependant si l'on dormait trop long-temps sous leur ombrage.

— Le couronnement de la reine aura lieu jeudi prochain; on dit que pour célébrer cette cérémonie notre ville sera illuminée. Si cela est vrai, Mr. Symes devrait bien donner ordre à la reine de se faire couronner tous les jours.

— Lord Durham destine une bourse de cent guinées à l'encouragement des courses de chevaux. Il pourrait faire courir un âne de ma connaissance pour la millième partie de cette somme, ce qui serait mille fois plus amusant et mille fois moins cher; mais, comme me disait l'autre jour une personne qui voulait exprimer combien notre gouverneur est amateur de chevaux, il est tout-à-fait *chevaleresque*.

•• AUX CORRESPONDANTS.—Je ne puis donner insertion à la lettre que j'ai reçue touchant une affaire dans laquelle R. Symes Esq. aurait joué un rôle fort peu brillant. Selon le correspondant, ce monsieur se serait servi de termes insultants envers un encanteur de la Basse-ville qui ne voulait point s'écarter en faveur du magistrat des règles établies pour les marchands. En peu de mots la querelle s'échauffa, ou plutôt échauffa l'encanteur qui, à défaut d'arguments plus frappants, frappa le magistrat, qui, après avoir passé l'hiver à sauver le pays, passa la porte pour se sauver lui-même. Je déclare donc au correspondant que je ne puis reproduire sa communication vu qu'elle touche une affaire particulière tout-à-fait en dehors de la vie publique ensuite qu'il n'est pas bon que le public en sache rien. Un journal ne doit pas être le canal de la chronique scandaleuse.

La communication signée A. B. paraîtra au prochain numéro.



☞ Les lecteurs du *Fantasque* sont priés de ne point le prêter. C'est leur intérêt aussi bien que celui des propriétaires, car plus il y aura d'acheteurs et de souscripteurs plus il sera possible d'y faire des additions, des améliorations, &c. Cette recommandation, comme on le voit, ne provient point d'un sordide intérêt privé; mais si elle est rigoureusement observée il est certain que lecteurs et éditeurs y trouveront mieux leur compte.